

# Rapport annuel sur l'état de la France

## Réconcilier la France

### Déclaration du groupe des Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Réconcilier la France : voilà un beau programme pour notre gouvernement mais aussi pour nous, la société civile organisée. Nous avons certes évité le pire aux élections présidentielles mais la réalité est toujours là : avec 8,8 millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, 4 millions de mal logé.e.s et 2,5 millions de chômeur.euse.s de longue durée, une partie du pays est exclue des effets positifs de la croissance économique, de la reprise de l'emploi et de la mondialisation.

Réconcilier la France, c'est avant tout réagir face au sentiment d'abandon d'une partie de la population. Les difficultés quotidiennes d'accès au logement, aux droits sociaux, à l'emploi pour des millions de personnes ont renforcé leur désespérance. Nombreuses sont les personnes qui vivent en dessous du revenu médian (1 770 euros net par mois) et qui craignent de basculer à tout moment dans l'exclusion. La désindustrialisation, l'affaiblissement des services publics dans certains territoires, le logement trop souvent inaccessible dans les grandes métropoles et un système scolaire et de protection sociale qui peinent à corriger les inégalités socio-culturelles alimentent ce sentiment d'abandon. Les jeunes, comme le montre l'avis, ne sont pas épargnés, ils sont les plus touchés par la pauvreté en conditions de vie et peinent à s'insérer dans la vie active. En 40 ans, le taux de chômage des moins de 25 ans est passé de 7 % à 25 % !

Cette société inégalitaire, éclatée et parfois fermée sur elle-même, est une menace pour la démocratie, la cohésion sociale et le pacte républicain. L'avis propose plusieurs pistes pour réconcilier la France. Nous souhaitons en souligner deux.

La première : changer de regard. Une partie de la solution est en effet dans nos mains de citoyen.ne.s, d'organisations, d'assemblée de la société civile. Les politiques de solidarité ou elles envers les jeunes sont trop souvent décriées à travers des discours de stigmatisation des plus fragiles qui font porter la responsabilité de la précarité sur la personne elle-même et contestent la légitimité des politiques sociales et leur efficacité. Non les jeunes ne sont pas des fainéants et des individualistes, non les pauvres ne sont pas des assistés, non les migrant.e.s ne sont pas la cause des inégalités que nous connaissons. Notre responsabilité est grande pour réconcilier la France et pour que le mot « fraternité » ne soit pas qu'inscrit au fronton des mairies mais soit une réalité à l'image des volontaires en Service Civique qui sont à l'honneur dans l'étude du CESE « Service Civique : quel bilan ? Quelles perspectives ? ». À nous de donner à toutes ces personnes qui vivent dans la précarité et notamment aux jeunes le pouvoir d'agir et de participer sans relâche aux politiques publiques. Bénévoles, volontaires, citoyen.ne.s, chacun.e participe à la cohésion nationale. Le changement de regard implique un changement de pratiques.

La deuxième préconisation : construire résolument le monde de demain, c'est-à-dire : transformer en profondeur nos modes de production, de consommation et plus largement notre modèle de

développement pour qu'il prenne réellement en compte les limites de la planète. Les inégalités sociales et environnementales sont liées. Nous ne pouvons plus continuer à exploiter et à épuiser les ressources qui nous entourent. Si tout le monde vivait comme les Français.e.s, il nous faudrait 3 planètes. La transition écologique et solidaire doit être le cap de nos futurs travaux et du gouvernement. Cela prend du temps, ses effets ne sont pas immédiats et peuvent être coûteux pour nos générations. Il requiert une vision prospective, déconnectée de l'immédiateté de notre vie politique et médiatique. À nous, troisième chambre constitutionnelle, d'être les artisan.ne.s de cette réconciliation et de nous laisser bousculer dans nos certitudes. Nous n'avons plus le choix.

Le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse a voté cet avis.